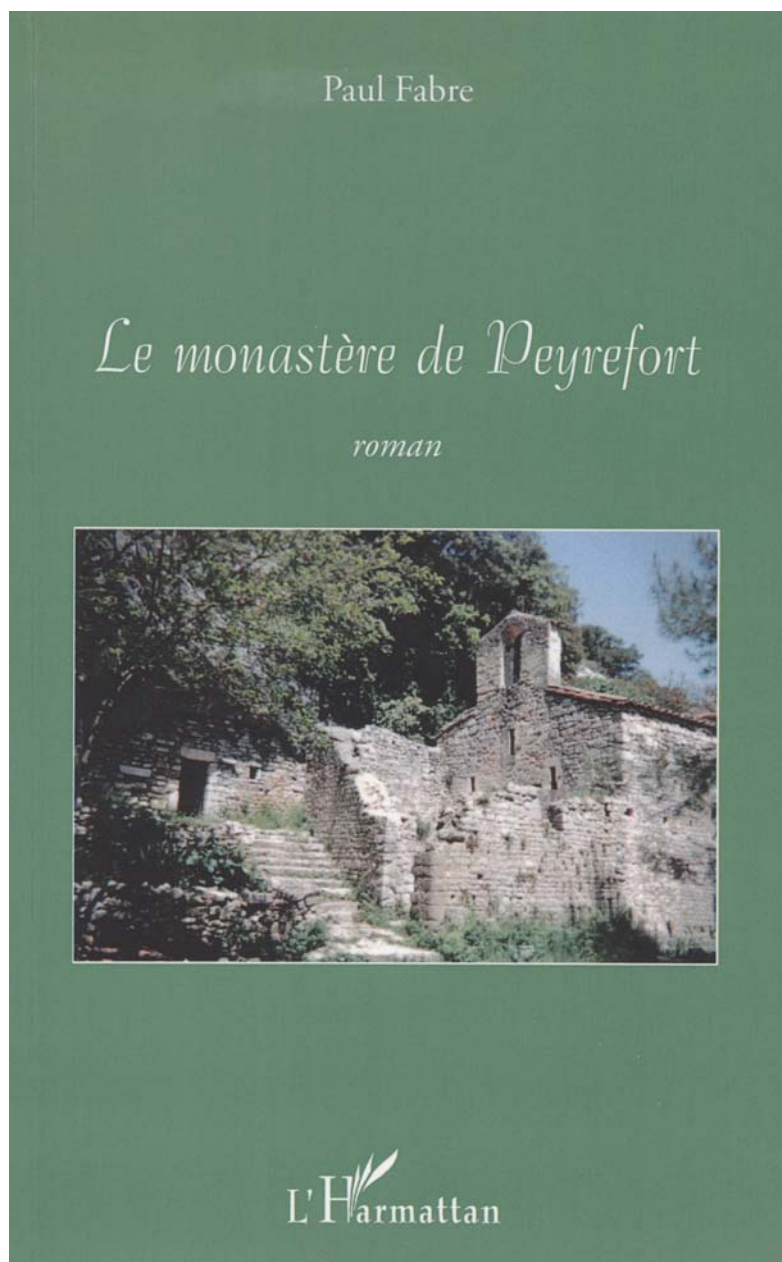


Paul FABRE, *Le Monastère de Peyrefort*, Editions L'Harmattan, 2010, 158 pages (à commander aux Editions L'Harmattan - 5-7 rue de l'Ecole Polytechnique 75005 Paris - 01.40.46.79.20 ou sur <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=33683>)



L'homme qui se confie dans *Le Monastère de Peyrefort* raconte ce qu'a été sa vie, commencée humblement, et qu'il espère achever tout aussi humblement.

La vie d'étudiant, loin de ce qu'était son existence lorsqu'il habitait dans une maison isolée des montagnes cévenoles, lui fait connaître l'amitié, l'art, le tout dans une certaine insouciance.

Alors que ses amis prennent un chemin qui semble tout tracé (réussite professionnelle, mariage, enfants), lui reste seul, à l'écart de ce chemin-là. Il observe, attend des événements qui ne se produiront pas.

Il subit une solitude que d'autres lui envient, pensant qu'elle est synonyme de liberté.

Spectateur de son monde, fort de ses propres expériences, il comprend que tout ce qui est entrepris, construit (comme l'amitié qu'il partage avec quelques personnes) est voué à l'échec, à la déception, à la ruine.

De cette solitude subie, il glissera vers un isolement volontaire au monastère de Peyrefort, laissant les romans pour des textes de théologie.

Cette mise à l'écart de ses propres sentiments, est-ce là un signe de lâcheté, d'égoïsme, de refus d'affronter les échecs inévitables qui parsèment une vie ou plutôt une forme de sagesse ?

Cette question taraude le narrateur, que seuls le silence, la beauté des Cévennes et le réconfort de la lecture semblent pouvoir apaiser dans un monastère qui à son tour tombe en ruine.

A travers ce livre, le lecteur est amené à faire lui aussi un examen de sa propre vie et de l'univers particulier dans lequel elle s'est peut-être insidieusement cloîtrée au fil du temps.

Isabelle Carrier

Et signalons encore, du même auteur, ce recueil de 143 poèmes (96 poètes cités) en langue d'oc, avec traduction française en regard.

Collection Medievalia,
Editions Paradigme

www.paradigme.com



Anthologie des troubadours

XII^e-XIV^e siècle

Paul Fabre

Signe de l'intérêt croissant pour la lyrique des troubadours, cette anthologie lui est tout entière consacrée. Les poètes d'oc méritent en effet d'être plus largement connus; ne serait-ce que pour l'élan initial qu'ils ont donné à la poésie européenne en langue vulgaire et pour la nouvelle conception de l'amour propagée par leurs chants.

Cette beauté ne doit pas être réservée aux savants. C'est pourquoi Paul Fabre a veillé ici à éclairer les mots et le contexte. Ainsi, huit cents ans après, le lecteur entendra mieux cette parole et sera saisi par son pouvoir d'évocation.